



## PARIS 2024



**TOURISME** | La France se met en ordre de bataille afin d'accueillir des millions de visiteurs pour les JO. À un an du rendez-vous, Le Parisien s'est mis à la place d'une Américaine un peu tête en l'air.

# Dans la peau d'une touriste à Orly

Marine Legrand

**SAMEDI 20 JUILLET 2024.**

Je décolle de ma chère ville de New York (États-Unis). Direction l'aéroport Paris-Orly (Val-de-Marne), pour assister aux Jeux olympiques. En termes d'image, l'enjeu est colossal pour la France, qui devrait accueillir plus de 15 millions de visiteurs.

« La France est la première destination touristique au monde. Nous voulons qu'elle devienne la première destination au niveau qualitatif », ambitionne Clément Beaune et Olivia Grégoire, ministres des Transports et du Tourisme. L'« expérience voyageur » et la « démarche hospitalité » prônées par le Groupe ADP (ex-Aéroports de Paris), doivent donc être irréprochables.

## Ouf ! les policiers parlent anglais

Cela commence dès la descente de l'avion. Première étape : le poste de la police aux frontières (PAF) pour vérifier mes papiers d'identité. Agréable surprise : la file d'attente est courte. « À Orly, 88 % des voyageurs patientent moins de dix minutes, 99 % moins de trente minutes », se félicite le commissaire Alexis Marty, patron de la PAF sur la plate-forme. Il faut dire que son service a recruté à tour de bras depuis un an, embauchant plus de 100 contractuels non policiers pour fluidifier le contrôle des passeports. En temps normal, plus de trois millions de passagers transitent à Orly au mois de juillet.

Puis je me rends dans la zone temporaire qu'ADP a créée spécialement à destination des passagers accrédités

pour le Village olympique. C'est là que je récupère mon précieux sésame des JO.

Arrivée au tapis des baga-

ges, c'est la déconvenue : ma valise n'y est pas. Les bureaux du litige bagage sont juste à côté, je dois y déclarer la perte sur les ordinateurs en libre-service. Heureusement, des agents de ma compagnie sont là et ils parlent anglais. « Il y a toujours une présence humaine ici », me rassure-t-on. Un responsable de Transavia est confiant : pour 0,7 bagage sur mille égarés chaque année à Orly par sa compagnie, « 90 % d'entre eux retrouvent leur propriétaire en moins de deux jours ».

Je n'ai qu'une hâte maintenant : rejoindre l'hôtel à Paris pour me reposer après toutes ces émotions. Fatiguée et un peu distraite, je ne prête pas attention au groupe de pickpockets qui se sont approchés de mon sac à main sur le parvis de l'aérogare. Elles ont subtilisé mon portefeuille ! Panique à bord. Je n'ai plus mes papiers, je ne parle pas français et je suis toute seule.

Un agent d'accueil d'ADP m'emmène tout de suite au poste de police. Il y en a un à l'aéroport, je n'ai qu'une route à traverser. Ouf ! les policiers parlent anglais. Après avoir déposé plainte, on me met en contact avec une association d'aide aux victimes, chargée d'accompagner les touristes dans ce type de démarches afin que je puisse, malgré tout, rester en France, profiter des JO puis repartir en avion.

En sortant du commissariat, je me mets à la recherche d'un taxi pour aller à l'hôtel. De grands autocollants au sol et une signalétique flamboyante me guident jusqu'à la zone dédiée. Sur place, des anges gardiens en chasuble orange veillent. « On démasque certains chauffeurs qui trient leurs clients et refusent les courses à 30 ou 40 € comme le vôtre, ce qui est il-

légal », me confie l'un d'eux.

Aucun taxi clandestin à l'horizon en tout cas. Il faut dire que les contrôles ont été in-

tensifiés ces derniers mois par la PAF, les policiers de la sécurité quotidienne de l'aéroport (SSQAO) et les « Boers », ces policiers spécialisés dans la traque des faux taxis et VTC. Car des chauffeurs sans scrupule peuvent arnaquer les étrangers comme moi. Ils nous contraignent à payer un prix exorbitant par rapport aux tarifs réglementés. Les juges sévissent et vont jusqu'à suspendre leur permis de conduire, confisquer leur véhicule et leur interdire de revenir à l'aéroport Orly.

## Méfiez-vous des contrefaçons

Dimanche 11 août 2024. Clap de fin sur les épreuves olympiques. Il est l'heure de rentrer aux États-Unis. Me revoici à Paris-Orly. Cette fois, j'ai emprunté le métro. Eh oui, c'est désormais possible ! La ligne 14 vient d'être prolongée jusqu'à l'aéroport. La station a été inaugurée en juin. Elle est flambant neuve et le métro circule sans conducteur puisque la ligne est automatique.

Des amis m'avaient prévenue que je risquais de croiser des vendeurs à la sauvette en sortant de la station : je n'en ai vu aucun. Les policiers mènent très régulièrement des contrôles à cet endroit. L'effet dissuasif semble avoir fonctionné. Et aucun emballer de bagages non plus. Ils ont été traqués et délogés par les forces de l'ordre depuis des mois pour les empêcher d'arnaquer les touristes.

Dans ma valise, je rapporte quelques cadeaux souvenirs estampillés « JO Paris 2024 ». J'ai veillé à ne pas acheter de contrefaçon et à ne les prendre que dans les boutiques of-

ficielles comme celles des Halles ou du Louvre. Je savais que la direction régionale des douanes d'Orly portait une attention toute particulière aux contrefaçons liées aux JO car il y a « un enjeu d'image d'intérêt général ».

## Plus besoin d'ouvrir son sac ni de sortir les liquides

Direction le poste inspection filtrage (PIF). C'est l'un des moments les plus stressants du voyage en avion, avouent les professionnels de la sûreté aéroportuaire. Heureusement, Orly s'est récemment équipé de huit nouveaux scanners de bagages 3D, deux par terminal : plus besoin d'ouvrir son sac ni de sortir les liquides et les ordinateurs.

« On testait deux appareils depuis avril 2023. Ce fut un vrai succès. Le contrôle est plus rapide, plus efficace et génère moins de conflits, constate un agent de sûreté aéroportuaire. Le passager gagne un tiers de temps dans sa préparation de l'inspection. Et les bagages qui sont mis de côté pour être examinés en profondeur (ce qui fait perdre beaucoup de temps et exaspère le voyageur...) sont passés de 12 à 8 % ».

Il ne me reste plus qu'à faire vérifier mon passeport à la PAF. Là encore, la technologie fluidifie les files d'attente. Douze sas « Parafe » (Passage automatisé rapide aux frontières extérieures) viennent d'être installés, douze supplémentaires sont prévus d'ici la fin 2024. C'est la première fois que les touristes venant de loin comme moi peuvent en bénéficier, les appareils déjà présents étaient réservés aux Européens. Bye bye Paris et, surtout, à bientôt la France !



**Le contrôle  
[des bagages]  
est plus rapide, plus  
efficace et génère  
moins de conflits**

Un agent se félicite de l'efficacité  
des huit nouveaux scanners 3D



Aéroport d'Orly, le 17 juillet.  
Les forces de l'ordre  
accentuent leur lutte contre  
les taxis et VTC clandestins  
mais aussi contre les taxis  
refusant les « petites » courses.

